

nous faut reconnaître dans ce « cylindrical body » une simple mise à l'alignement de la terrasse ronde, sur laquelle se sont de bonne heure juchés les dômes; ce que nous voyons de plus nouveau dans le modèle de Soultanpour, c'est son soubassement quadrangulaire, encore qu'il nous paraisse directement inspiré des plus anciennes représentations de *stúpa* à balustrade carrée (cf. fig. 8).

Si nous nous reportons aux exemples monumentaux, nous constatons que, déjà à Mánikyála, le vieux soubassement circulaire s'est dédoublé en deux parties d'égale importance et de décoration pareille, dont l'une continue à fournir une terrasse aux rites processionnels et dont l'autre ne fait plus que prolonger par la verticale

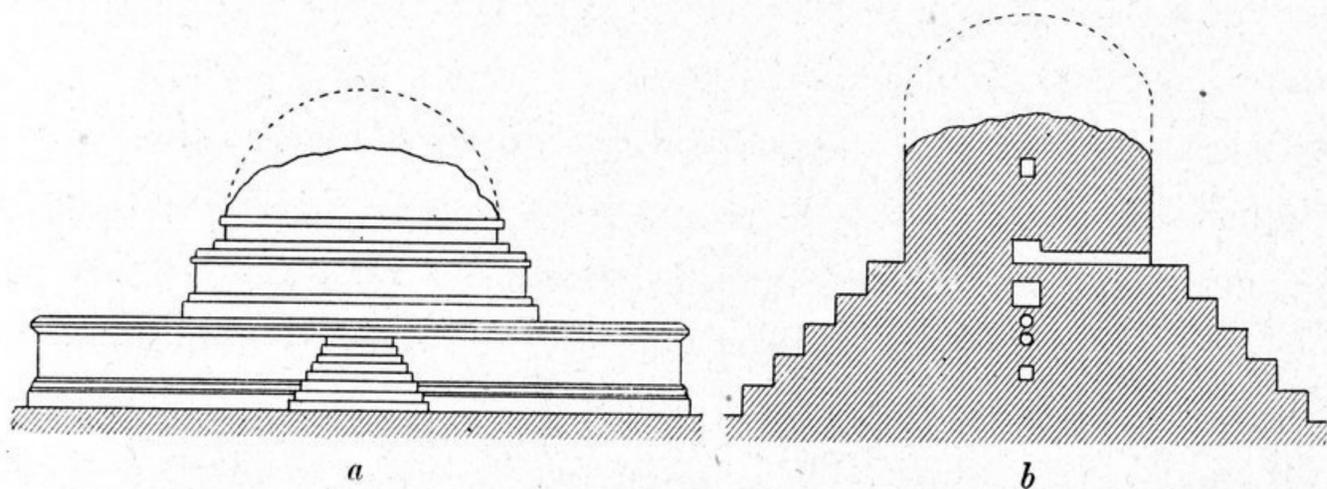


FIG. 19. — «TUMULUS» ET «TOPE» D'APRÈS MASSON.

a. *Tumulus de Bár-Robât*; b. *Tope dit «Goudâra» (vallée de Kâboul)*.

D'après l'*Ariana antiqua*, pl. IV, sauf correction de la ligne des dômes.

la ligne du dôme (voir fig. 9). Nous retrouvons cette même calotte hémisphérique à peine exhaussée sur une sorte de collet cylindrique et une terrasse carrée au tope d'Ishpola — sans doute le Pichboulak de Court — qui domine, du haut d'un promontoire, la passe du Khaïber (fig. 14); mais, cette fois, le tout est encore surélevé sur un mur de soutien constituant une seconde terrasse quadrangulaire: une de plus, et l'édifice pouvait servir d'illustration à la leçon de choses donnée par le Buddha aux deux fidèles marchands (voir plus haut, p. 63). La ruine de *stúpa* la plus imposante que nous ayons vue au Swât (fig. 15) dresse également sur un double soubassement carré une silhouette où les lignes